



Save the Children

Octobre 25 | 08

MAGAZINE

LA FAIM TROUBLE LE MONDE

Soudan du Sud
Le rôle vital des
cliniques mobiles

Notre fondatrice

Eglantyne Jebb et son
combat contre la faim

Question d'enfant

Qu'est-ce que la faim et
comment lutter contre?

Chères lectrices, chers lecteurs,

La faim n'appartient pas au passé. Elle reste une triste réalité dans nombre de pays; à Gaza, au Soudan du Sud, au Yémen. Plus de 100 ans après qu'Eglantyne Jebb a fondé Save the Children en réponse à la faim qui a suivi la Première Guerre mondiale, sa vision reste d'actualité: **Aucun enfant ne doit souffrir de la faim.**

Ce numéro explique pourquoi la faim persiste et ce qu'elle implique pour les enfants. Il explore ses causes, les effets de la malnutrition et la manière dont l'aide humanitaire redonne de l'espoir.

Le Soudan du Sud est au cœur de ce dossier. La population y subit depuis des années une faim aggravée par des conflits persistants, des inondations et des sécheresses. L'escalade de la crise au Soudan voisin n'a fait qu'empirer la situation. Dans les zones reculées, tout manque notamment pour les enfants. Nos cliniques mobiles interviennent là où aucune autre aide n'arrive.

Ces témoignages rappellent une vérité essentielle: aucun enfant ne devrait souffrir de la faim. Regardons la réalité en face: chaque enfant a le droit de grandir en bonne santé et en sécurité.

Merci pour votre soutien fidèle.



Maria Steinbauer
Directrice philanthropie et
Collecte de fonds
Save the Children Suisse

DES CABANES À CACAO CONTRE LA FAIM APRÈS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Il y a plus de 100 ans, la Britannique Eglantyne Jebb fonde Save the Children, en révolte contre la faim des enfants dans l'Europe dévastée par la guerre.

Le blocus des Alliés après la Première Guerre mondiale provoque une grave pénurie alimentaire en Europe. Pour Eglantyne Jebb, il n'y a ni vainqueurs ni vaincus, seulement des enfants souffrant de faim et de pauvreté.

En 1919, bouleversée par des photos parues dans un journal britannique montrant des enfants allemands et autrichiens sévèrement malnutris, elle rejoint le «Fight the Famine Council» et collecte des fonds. À Londres, elle distribue des tracts à Trafalgar Square pour alerter sur leur détresse. Elle est accusée de «traîtrise» parce qu'elle défend les enfants du camp ennemi. Mais pour Eglantyne Jebb, les choses étaient claires:

«Nous les aiderons, quel que soit leur pays d'origine ou leur religion.»

Pour son action à Trafalgar Square, elle est arrêtée pour propagande politique non autorisée. Mais lors de son procès, le juge, touché par son engagement humanitaire, lui remet cinq livres sterling de sa poche. Ce sera le premier don, le point de départ de Save the Children.

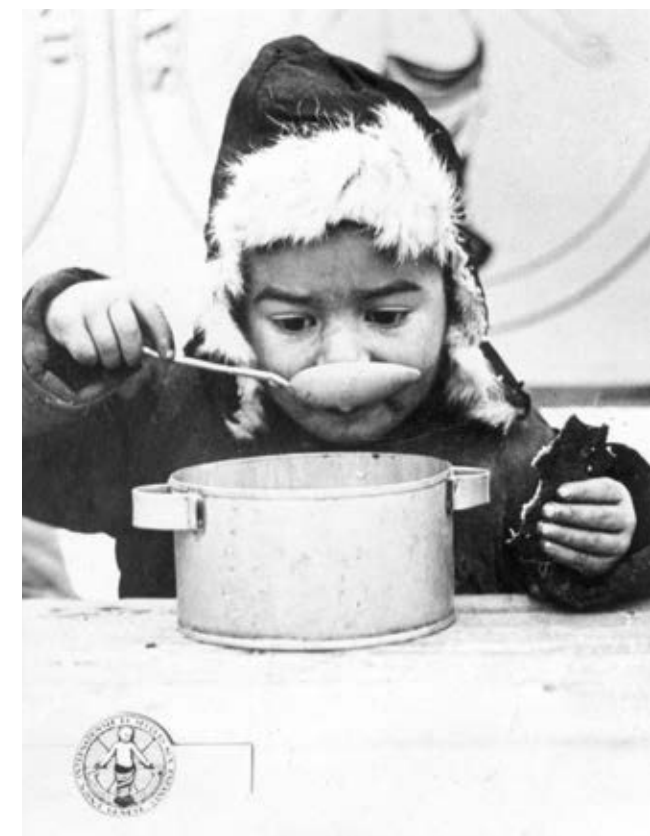
De l'espoir en période de faim

Des cabanes avec du cacao au lait chaud, des repas nourrissants, des vêtements et des médicaments: tout cela est possible grâce au tout jeune Save the Children Fund, créé par Eglantyne Jebb pour aider les enfants d'une Europe meurtrie par la guerre.

À l'automne 1921, au plus fort de la faim en Russie, elle affrète avec son équipe un cargo, le SS Torcello. À bord, 600 tonnes de nourriture et de matériel médical. Plus de 300 000 enfants sont secourus, un témoignage puissant de son engagement sans relâche.

Les enfants ont besoin de bien plus que de nourriture

Eglantyne Jebb, notre fondatrice, fut une pionnière du mouvement international pour les droits de l'enfant. Sa Déclaration des droits de l'enfant, rédigée en 1922, reste aujourd'hui à la base de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant. La lutte contre la faim a marqué les débuts de Save the Children et demeure, plus d'un siècle plus tard, au cœur de notre action. Car chaque enfant doit pouvoir grandir en bonne santé, apprendre, être protégé de la violence et défendre ses droits avec confiance.



Riz, haricots, farine, lait et même cacao ont sauvé la vie de plus de 300 000 enfants en Russie.

LA FAIM AUJOURD'HUI – UN PROBLÈME GLOBAL QUI S'AGGRAVE



La faim n'est pas un phénomène nouveau. Bien qu'il y ait suffisamment de nourriture à l'échelle mondiale, de plus en plus de personnes souffrent de la faim. En cause, la pauvreté, les conflits et les catastrophes naturelles. Ces facteurs apparaissent de plus en plus souvent simultanément, s'amplifiant mutuellement et faisant de la faim une crise mondiale constante.

Pauvreté

Sans ressources suffisantes, les populations manquent de nourriture, d'eau potable et d'accès aux soins médicaux essentiels, en un mot donc de bonnes conditions de vie. La pauvreté les rend vulnérables face aux crises, qu'il s'agisse de conflits armés ou de catastrophes naturelles.

Conflits

Les troubles politiques, les guerres et les conflits armés contraignent les familles à fuir, détruisent les terres et les infrastructures, et isolent les communautés de l'aide humanitaire au moment où celle-ci, notamment l'accès à la nourriture, est le plus crucial.

Climat

Avec l'aggravation de la crise climatique, les phénomènes météorologiques extrêmes tels que les sécheresses, inondations et cyclones, se multiplient. Ils ravagent les récoltes, les terres cultivables et le bétail. Cela entraîne une hausse des prix alimentaires et contraint des millions de familles à fuir. D'ici 2050, jusqu'à un milliard de personnes pourraient être déplacées en raison du dérèglement climatique.

LA FAIM EN CHIFFRES

309 millions

En 2023, 309 millions de personnes dans le monde n'avaient pas assez à manger, soit 51 millions de plus qu'en 2022.

45 millions

d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë, soit 7% de la population infantile mondiale.

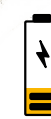
1 million

Chaque année, un million d'enfants meurent des suites de malnutrition sévère.

2 secondes

Environ toutes les deux secondes, un enfant naît dans un contexte marqué par la faim.

Pourquoi la faim trouble-t-elle le monde?



Quand un enfant ne mange pas à sa faim pendant plusieurs jours, voire des semaines, son corps manque d'énergie. **Il se fatigue rapidement, a froid plus facilement et peine à se concentrer en classe.**

La tête semble vide. Même jouer devient difficile, les forces venant à manquer. Au fil du temps, la masse musculaire diminue, les défenses immunitaires s'effondrent. La vue se trouble aussi, parce que les nutriments essentiels manquent. Tout devient plus lourd et plus flou.

Oui, malheureusement. Les enfants qui ne mangent pas à leur faim deviennent de plus en plus faibles. Peu à peu, ils deviennent incapables de se défendre contre les maladies. Des infections bénignes, comme une diarrhée ou une simple fièvre, peuvent alors devenir mortelles. Les enfants de moins de cinq ans sont les plus vulnérables. C'est pourquoi il est important d'apporter une aide précoce.



Les enfants peuvent-ils mourir de faim?



QU'EST-CE QUE LA FAIM?

Les enfants posent des questions. Nous y répondons.

Comment voyez-vous qu'un enfant ne mange pas assez?



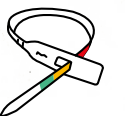
Nous utilisons un outil appelé le bracelet MUAC. Placé autour du bras de l'enfant, ce ruban coloré indique s'il est en bonne santé, mal nourri ou en danger. C'est un moyen rapide pour repérer ceux qui ont besoin d'aide et leur donner le bon traitement.

MUAC signifie Mid-Upper Arm Circumference

vert = normal

jaune = malnutrition aiguë modérée

rouge = malnutrition aiguë sévère



Chaque jour compte. Les enfants atteints de malnutrition sévère reçoivent une pâte nutritive à base d'arachide. Bien que de petite taille, **cette pâte est très riche en énergie, en vitamines et en nutriments essentiels.** Trois portions quotidiennes suffisent souvent à permettre une nette amélioration en quelques semaines. Cette pâte ne nécessite ni cuisson ni réfrigération, ce qui la rend particulièrement précieuse dans les zones en crise.

Que faire lorsqu'un enfant souffre de malnutrition sévère?



AIDE D'URGENCE AU SOUDAN DU SUD POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE



Situation actuelle

Depuis son indépendance en 2011, le Soudan du Sud traverse l'une des plus graves crises humanitaires, marquée par des affrontements armés, des attaques contre des villages et une lutte de pouvoir persistante.

Entre avril 2023, début de l'escalade de la violence au Soudan, et novembre 2024, plus de 878 000 personnes ont fui vers le Soudan du Sud dont de nombreux Sud-Soudanais-e-s de retour dans leur pays. Installé-e-s dans des zones isolées et sous-équipées, ils rejoignent plus de 2,2 millions de déplacé-e-s internes, dans une crise humanitaire en constante aggravation. Le district d'Akobo, à la frontière éthiopienne, est l'un des plus durement touchés, avec un accès très limité à la nourriture, à l'eau potable et aux soins.

À cette crise s'ajoutent les effets du changement climatique, avec des sécheresses et des inondations dévastatrices.

Une aide d'urgence dans un pays en crise permanente

Dans un pays marqué par la violence et les crises, l'aide humanitaire reste vitale. À Akobo, nous apportons une aide d'urgence ciblée, notamment en renforçant les soins de santé locaux. Nos cliniques mobiles interviennent directement là où les services font défaut.

Des cliniques mobiles comme points de contact vitaux

Dans des zones reculées et difficiles d'accès comme Akobo, des abris provisoires sont installés pour pallier l'absence d'infrastructures. Modestes en apparence, ces structures jouent un rôle essentiel: dotées de matériel médical, de médicaments et de personnel qualifié, elles offrent un premier accès vital aux soins.

Elles traitent des maladies fréquentes mais graves si elles ne sont pas soignées, comme le paludisme, la diarrhée ou les infections respiratoires, notamment chez les enfants. Les mères et les nouveau-nés y reçoivent aussi des soins prénatals, obstétricaux et postnatals.

Renforcer les soins de santé grâce à la coopération

En complément des cliniques mobiles, Save the Children



Les auxiliaires de santé Kim et Nyadel acheminent des boîtes réfrigérées de vaccins vers une communauté isolée d'Akobo.

Suisse soutient 13 centres de santé locaux pour améliorer durablement l'accès aux soins. Le traitement de la malnutrition aiguë, qui touche surtout les jeunes enfants, est une priorité. Les cas les plus stables reçoivent une pâte d'arachide thérapeutique et sont suivis à domicile, mais de nombreux cas graves doivent être pris en charge dans les centres de santé.

Des auxiliaires de santé sont formé-e-s pour garantir des soins efficaces et durables, et une collaboration avec les accoucheurs traditionnels renforce l'accompagnement des mères et des nouveau-nés.

Malgré l'instabilité persistante, l'expérience montre qu'une action précoce, des partenariats locaux et des solutions mobiles sauvent des vies et renforcent la résilience des communautés — dans une région où les besoins restent immenses.

Ayen, 15 ans, a conduit sa petite sœur Nyajuba au centre de santé de Save the Children pour cause de malnutrition. Grâce aux soins reçus sur place, Nyajuba a retrouvé la santé et le sourire.



De Alex Brans

NOUS NE FERMONS PAS LES YEUX

Peu avant le coucher du soleil, à l'aéroport de Lokichogio, au Kenya, je faisais une fois de plus mes adieux à un avion-cargo en route vers Akobo, au Soudan du Sud. À son bord: des tonnes de pâte d'arachide riche en nutriments, destinées à prévenir une faim imminente, en pleine deuxième guerre civile soudanaise.

Trente-trois ans plus tard, presque jour pour jour, nos équipes sont de retour à Akobo. Et une fois encore, le pays est au bord de la faim.

La différence? Aujourd'hui, plus personne ne semble s'en soucier. Moins d'un quart des fonds nécessaires sont actuellement financés. Est-ce la lassitude face à des crises qui paraissent sans fin? L'incertitude économique mondiale? Pas vraiment.

La campagne électorale américaine de 2024 a coûté plus de 14 milliards de dollars — soit trois fois le montant dont le Soudan du Sud a besoin. Les opérations militaires d'Israël à Gaza et au Liban, la même année, ont atteint un coût estimé de 31 milliards — plus de sept fois plus.

Certes, ces deux événements ont marqué le monde. Mais l'histoire dira si ces sommes étaient justifiées.

Pendant ce temps, nous faisons ce que nous savons faire le mieux. Nous aidons celles et ceux que l'on oublie, dans les zones les plus reculées et en crise. Parce que nous refusons d'abandonner. Parce que nous voulons offrir aux enfants l'espoir d'un avenir meilleur.



Alex Brans

Directeur Programmes internationaux
Save the Children Suisse

Léguiez un rire d'enfant – grâce à votre testament

Vous aimeriez vous engager pour les enfants
en détresse dans le monde et perpétuer votre
engagement après votre décès?

Avec un don par testament, que ce soit sous forme
de legs ou d'une part d'héritage, vous pouvez faire
une différence durable pour les enfants du monde
entier. Les causes qui vous tiennent à cœur doivent
continuer de rayonner dans le futur et vivre dans
les rires des enfants.



Plus d'informations
savethechildren.ch/heritage
legate@savethechildren.ch



Save the Children

Save the Children
Sihlquai 253
8005 Zurich

+41 44 267 74 70
info@savethechildren.ch
savethechildren.ch

PC 80-15233-8
IBAN CH88 0900 0000 8001 5233 8

MENTIONS LÉGALES: ÉDITION Save the Children, Sihlquai 253, 8005 Zurich T 044 267 74 70, www.savethechildren.ch

RÉDACTION Rebecca Klee, Jessie den Harder, redaktion@savethechildren.ch CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE Tanja Jablanovic
OUVERTURE Tommy Trenchard PHOTOGRAPHES Mustafa Saeed, Esther Mbabazi, Save the Children ILLUSTRATION Tanja Jablanovic
IMPRESSION ET CORRECTION Walter Schmid Production & Graphic AG PAPIER Norcote Trend, FSC MODE DE PARUTION Le magazine
«Save the Children» paraît quatre fois par an en allemand, en français et en italien. Il est envoyé aux donateurs et donatrices de Save
the Children. TIRAGE TOTAL 60 000 exemplaires. Afin de protéger les enfants et les familles de nos programmes, les noms des personnes
présentées dans les portraits ont été modifiés.

imprimé en
suisse

